### Accompagner et conduire les remédiations pour les élèves suite aux évaluations CP/CE1

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Français** | **CP** | **CE1** | **Valeur du test**  **(enjeux prédictifs des compétences)** | **Fiches ressources Eduscol** |
| **Compréhension orale** | De mots  (Ex 4) | Des phrases  (Ex 11) | Le vocabulaire maîtrisé par chaque élève influence grandement la compréhension en lecture en ce sens que l’élève va questionner le texte de façon précise et cohérente si les mots rencontrés sont intégrés à sa connaissance. La compréhension démarre à partir du moment où les mots, entendus ou imprimés, sont identifiés et leurs significations activées. Or, les élèves qui font leur entrée à l’école présentent des écarts importants à la fois dans leur **capital de vocabulaire** mais également dans leurs occasions **d’exposition au vocabulaire**. En même temps, la compréhension d’un texte contribue à **développer le vocabulaire** puisque les échanges autour du texte vont permettre de préciser le sens de certains mots.  En début de CE1, les élèves présentent des écarts importants en ce qui concerne le niveau de compréhension de la langue française à l’oral. Les travaux de recherche ont montré que le degré de maîtrise du langage oral au niveau de la phrase (ce qui est le plus souvent examiné avec des exercices de grammaire) a une incidence positive sur la compréhension du langage, oral et écrit, au-delà de la phrase. En conséquence, il est nécessaire d’évaluer la compréhension de phrases et de mettre en place des activités scolaires dans ce domaine pour tous les élèves. | <https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Debut_annee/62/7/EV18_C2_Francais_Comprehension_langage_oral_lexical_vocabulaire_e4_1160627.pdf>  <https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CE1/64/5/EV18_C2_Francais_Comprehension_langage_oral_Supra-lexical_groupes_mots_phrases_e11_1160645.pdf> |
| **Reconnaissance de lettres**  **Lecture de l’écrit** | Reconnaître les différentes écritures d’une lettre  (Ex 2) | Lire à voix haute  des mots  (Ex 3) | Pour pouvoir lire dans une écriture alphabétique, l’élève doit apprendre à discriminer les lettres qui se ressemblent mais qui transcrivent pourtant des phonèmes différents. Il doit également reconnaître les lettres sous leurs différentes formes (majuscules, minuscules, cursive, script), qu’elles soient présentées isolément ou intégrées dans des mots. Il est maintenant acquis que des exercices d’analyse phonémique audiovisuels (phonème-lettre/graphème) facilitent le développement de la capacité d’analyse phonémique. Ce type d’exercice aide à la compréhension du principe alphabétique. | <https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Debut_annee/62/8/EV18_C2_Francais_Connaissance_lettres_maitrise_relation_grapheme-phoneme_e2_e11_1160628.pdf> |
| Connaître le nom des lettres et le son qu’elles produisent  (Ex 11) | Lire à voix haute  un texte  (Ex 18) | De nombreuses recherches ont montré que la compréhension du langage écrit dépend principalement du niveau de compréhension du langage oral et de celui du décodage. Dans un premier temps, l’apprenti-lecteur a essentiellement recours au décodage. Il lit alors aussi bien des mots inventés que des mots réguliers, mais fait de nombreuses erreurs phonologiques en lecture de mots irréguliers. Plus tard, l’apprenti-lecteur va mieux lire les mots réguliers que les mots inventés, même s’il a alors encore des difficultés avec la lecture des mots irréguliers. Ces constats ont permis de distinguer deux procédures d’accès aux mots écrits : l’une permet de décoder les mots nouveaux réguliers sur le plan des correspondances graphème-phonème en utilisant ces correspondances (le décodage ou procédure phonologique), l’autre permet d’identifier les mots connus, qu’ils soient ou non réguliers (la procédure orthographique). La maîtrise des correspondances graphème-phonème a un rôle moteur dans l’apprentissage de la lecture. | <https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CE1/64/8/EV18_C2_Francais_maitrise_correspondances_phoneme-grapheme_et_autres_caracteristiques_lecture_e3_e17_e18_1160648.pdf> |
| **De l’oral à l’écrit** |  | Ecrire des mots dictés  (Ex 10) | Alors qu’il faut passer du graphème au phonème pour lire, il faut passer du phonème au graphème pour écrire. La seconde opération est plus difficile que la première. La difficulté de l’écriture par rapport à la lecture est encore plus marquée quand il faut écrire des mots dans le contexte d’une phrase, et donc tenir compte des accords, ce qui différencie fortement l’écrit de l’oral en français. Toutefois, au-delà de ces différences, les similitudes entre apprentissage de la lecture et de l’écriture sont fortes. Savoir écrire nécessite, en amont, la capacité à former correctement les lettres en écriture cursive et à enchaîner rapidement leur tracé. Ce geste graphique doit être répété pour devenir précis et rapide. Il nécessite la plus grande attention de la part du professeur des écoles. Ces procédures doivent progressivement s’automatiser afin de dédier les ressources de mémoire et d’attention à la planification de l’écrit. La production manuscrite de lettres permet une meilleure mémorisation des mots écrits, la mémoire sensorimotrice venant assister la mémoire visuelle. Il est donc important de pratiquer suffisamment l’écriture manuscrite afin que la lenteur du geste graphique ne nuise pas aux autres composantes de l’écriture, et en particulier à celles que met en jeu la rédaction d’un texte. | <https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CE1/64/7/EV18_C2_Francais_maitrise_correspondances_phoneme-grapheme_et_autres_caracteristiques_ecriture_e2_e10_1160647.pdf> |

**Ressources supplémentaires :** [Exemple de répartition des domaines en français sur une semaine au CP](http://www.circ-ien-vosges-nord.ac-strasbourg.fr/wp-content/uploads/2018/11/PROGRAMMATION-CP-retravailllée.pdf)

<http://www.circ-ien-vosges-nord.ac-strasbourg.fr/wp-content/uploads/2018/11/PROGRAMMATION-CP-retravailllée.pdf>

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Mathématiques** | **CP** | **CE1** | **Valeur du test**  **(enjeux prédictifs des compétences)** | **Fiches ressources Eduscol** |
| **Nombres et calculs** | Associer un nombre à une position sur une ligne numérique  (Ex 14) | Associer un nombre à une position sur une ligne numérique  (Ex 15) | L’idée que les nombres forment une ligne orientée de la gauche vers la droite est l’un des concepts les plus fondamentaux et les plus utiles en mathématiques. Chez l’adulte, le nombre et l’espace sont automatiquement associés dans les mêmes régions du cerveau, et le concept de « ligne numérique » facilite la compréhension de l’arithmétique : additionner, c’est se déplacer d’un certain nombre d’unités vers la droite, etc. La correspondance nombre-espace est également fondamentale en géométrie (littéralement la mesure de la terre) : les nombres servent à mesurer l’espace. Cette idée clé sous-tend l’apprentissage ultérieur de toute une série de concepts mathématiques plus avancés : coordonnées spatiales, nombre négatif, fraction, nombre réel, nombre complexe...  Ensuite, en CE1, la métaphore de la « ligne numérique » doit commencer à devenir rapide et automatique. Or, si les enfants comprennent vite que les nombres peuvent s’organiser de gauche à droite, leur intuition initiale est que les petits nombres sont plus espacés que les grands (1 est très différent de 2, tandis que 9 ressemble beaucoup à 10). Leur perception est fondée sur les proportions, c’est pourquoi ils croient que 10 est au milieu de l’intervalle de 1 à 100 ! (parce qu’il y a le même rapport entre 10 et 1 qu’entre 100 et 10). On dit que leur ligne mentale est approximative et logarithmique. Une étape cruciale de leur développement cognitif consiste à comprendre que la ligne numérique est en réalité précise et linéaire, c’est-à-dire qu’il y a le même espace entre tous les nombres consécutifs n et n+1 – et qu’on peut donc s’en servir pour faire des mesures, des additions, des soustractions...  C’est pourquoi l’exercice proposé évalue la compréhension précise des positions de chaque nombre dans l’espace. L’enfant doit apprendre à faire attention aux bornes et à mobiliser toutes ses connaissances (comptage, division par deux, approximation) de façon adaptée pour résoudre chaque problème. | <https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Debut_annee/63/1/EV18_C2_Maths_Debut_de_CP_Nombres_et_calcul_e16_1160631.pdf> |
| **Nombres et calculs**  **Nombres et calculs** | Résoudre des problèmes  (Ex 6) | Résoudre des problèmes  (Ex 13) | Les comparaisons internationales PISA et PIRLS suggèrent que beaucoup d’enfants français éprouvent des difficultés prononcées à utiliser leurs connaissances mathématiques dans un contexte pratique. Ils peuvent connaitre les tables et les procédures sans savoir les appliquer à bon escient, dans des cas pratiques, parce qu’ils n’en perçoivent pas l’utilité ou même le sens. Devenir un expert en arithmétique, c’est se constituer un répertoire de stratégies pour résoudre des problèmes spécifiques : additionner pour combiner deux collections, soustraire pour déterminer la distance entre deux positions, etc. Les relations bidirectionnelles entre les quantités et les noms de nombres sont constamment sollicitées et doivent être extrêmement fluides : l’enfant doit pouvoir entendre un énoncé oral, ou lire un énoncé écrit, et visualiser immédiatement les quantités correspondantes. | <https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CE1/65/6/EV18_C2_Maths_CE1_Nombres-calculs_resoudre-problemes-nombres-entiers-calcul_e6_e13_1160656.pdf> |
| Comparer des nombres  (Ex 8) |  | Comparer deux nombres, pour déterminer lequel est le plus grand, est une compétence fondamentale de l’arithmétique. Elle nécessite de convertir mentalement le nombre en quantité. Cette opération de conversion des symboles en quantités s’automatise progressivement entre le CP et le CE2. La recherche internationale a montré que la rapidité et la précision de la comparaison des nombres sont d’excellents indicateurs de la réussite ultérieure des élèves en mathématiques. | <https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Debut_annee/63/6/EV18_C2_Maths_Nombres-calculs_Utiliser-nombres_e8_1160636.pdf> |
|  | Calculer mentalement  (Ex 12) | Avant même la maternelle, les enfants possèdent déjà l’intuition de la quantité. Ils perçoivent la quantité d’items d’une collection et le fait que deux quantités peuvent se combiner pour en former une troisième lorsque deux collections sont réunies. Lorsqu’ils connaissent les nombres pour exprimer ces quantités, les enfants peuvent alors prévoir le nombre total par l’addition. Cependant, dès que les nombres en jeu dépassent 3 ou 4, ils approximent. Cette intuition arithmétique n’est pas inutile, elle permet d’approximer le résultat d’un calcul et anticipe sur les apprentissages ultérieurs en mathématiques (Gilmore et coll., Nature 2007). Cependant, pour aller plus loin en mathématique, il est indispensable que les enfants sachent déterminer précisément le résultat d’une addition, par le calcul, ce qui nécessite un apprentissage.  Au départ, les enfants ont tendance à compter explicitement (sur leurs doigts ou mentalement), d’abord la totalité des items (5+2 = ? 1,2,3,4,5...6, 7 !), puis en commençant d’emblée par le plus grand nombre et ne comptant que les items de la plus petite des deux collections (5+2 = ? 5... 6, 7 !) – ce qui nécessite parfois de recourir implicitement au fait que l’addition est commutative (2+5 = 5+2). Le comptage opère d’abord sur les objets de la collection, ensuite sur les nombres directement. Ce comptage lent et séquentiel nourrit l’intuition : il ne doit pas être découragé, mais il doit laisser place à d’autres stratégies, basées sur le calcul sur les nombres et la mémorisation de résultats.  Avec la pratique, grâce à des exercices réguliers, l’enfant augmente sa panoplie de stratégies arithmétiques adaptées à chaque problème (compter les items de la collection, compter les nombres, retrouver le résultat en mémoire, utiliser la dizaine, une symétrie, etc.). Lors du calcul, le saut de la dizaine est difficile. Il peut être facilité en apprenant systématiquement les compléments à dix et en les utilisant dans le calcul (les élèves n’utilisent pas forcément les décompositions qu’ils connaissent comme outils de calcul) : 7+5 = 7+(3+2) = (7+3)+2 = 10+2 = 12 ou 7+5 = (2+5)+5 = 2+(5+5) = 2+10 = 12. | <https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CE1/65/4/EV18_C2_Maths_CE1_Nombres-calculs_calculer-mentalement-nombres-entiers_e12_1160654.pdf> |
|  | Calculer en ligne additionner  Calculer en ligne soustraire  (Ex 8) | Les nombres écrits en chiffres permettent de calculer avec de grands nombres. Pour y parvenir, l’enfant doit maîtriser un ensemble de compétences et des procédures spécifiques, en particulier lorsque le calcul est réalisé sans support écrit :  **La numération positionnelle en base 10 :** l’idée que le même chiffre « 2 » puisse représenter deux unités, deux dizaines ou deux centaines selon sa position dans l’écriture du nombre.  **Les procédures d’addition et de soustraction** qui, lorsque le calcul est effectué mentalement, s’adaptent en fonction des termes (contrairement au calcul posé qui se déroule selon un algorithme identique quelques soient les nombres en jeu) :  -  lorsque les deux termes sont inférieurs à 10, le surcomptage ou le décomptage sont les moyens de produire le résultat, l’usage des décompositions des nombres jusqu’à 15 également (10 c’est 8 et 2 donc 10 – 2 = 8), des compléments à 10 ainsi que le rappel de résultats mémorisés (tables) ;  -  lorsque l’un des deux termes est petit, le résultat peut être obtenu par surcomptage ou décomptage à partir du terme le plus grand ;  -  si les deux termes sont proches, l’appui sur les doubles permet d’obtenir le résultat : 15 + 14 c’est presque 15 + 15 (un de trop), or 15 + 15 = 30 donc 15 + 14 = 29 ;  -  la décomposition de l’un des deux termes, le plus petit éventuellement, en unités et un multiple de 10 et le calcul par deux opérations successives : 21 + 53 = ? 53 = 50 + 3, donc 21 + 3 = 24 et 24 + 50 = 74 ;  -  le repérage que les chiffres des unités des deux termes forment une décomposition de 10, donc le chiffre des unités du résultat sera 0 et le calcul se ramène à celui des dizaines (cas 38 + 22 = ?) ;  -  l’algorithme de calcul posé réalisé mentalement permet aussi de produire le résultat (combiner d’abord les chiffres des unités, puis les chiffres des dizaines (avec une éventuelle retenue), etc.  **Le choix de la procédure appropriée**, en fonction du signe + ou – de l’opération.  L’exécution de procédures aussi complexes fait massivement appel aux systèmes d’« attention exécutive» du cortex préfrontal. Elles demandent beaucoup d’attention et de concentration et sont particulièrement sensibles à la distraction. | <https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CE1/65/3/EV18_C2_Maths_CE1_Nombres-calculs_calculer-ligne-nombres-entiers_e8_1160653.pdf> |

**Ressources supplémentaires :**

* Site de l’IEN de Toul : *documents CP* <http://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/ientoul/sites/ientoul/IMG/pdf/fiches_eduscol_eval_cp_v2.pdf>

*documents CE1* <http://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/ientoul/sites/ientoul/IMG/pdf/fiches_eduscol_eval_ce1_v2.pdf>

* Mission Maths 68 <http://www.circ-ien-wittelsheim.ac-strasbourg.fr/?page_id=4733>